

RASSEMBLEMENT REFORME EVANGELIQUE

Salle de Paroisse du Mont s/ Lausanne

Samedi 17 novembre 2007, 09 h.30

Le Pasteur Pierre BADER (paroisse de Corsier-Corseaux) introduit cette journée en rappelant les contacts établis entre le Landeskirche Forum, mouvement constitué depuis deux ans en Suisse allemande, et quelques pasteurs romands pour essayer de mettre sur pied un mouvement similaire en Romandie.

C'est ainsi qu'un certain nombre de pasteurs et de laïcs des cantons réformés romands (environ une soixantaine), partageant une vision commune, se trouvent pour la première fois rassemblés pour tenter de répondre aux défis des années à venir, défis lancés aux chrétiens et à leurs Eglises.

On estime à 30% environ la proportion de chrétiens engagés dans les Eglises qui sont de tendance réformée évangélique. Aussi le Pasteur Bader précise-t-il d'emblée que nous ne sommes pas là "contre" nos Eglises, mais "pour" les bénir. Et c'est dans cet esprit qu'il salue la présence du Conseiller synodal vaudois Etienne Roulet.

Au cours de la matinée trois orateurs se succéderont pour essayer de répondre à la question d'une des participantes qui d'emblée souhaiterait savoir comment définir ce que l'on entend par "réformé évangélique" et, plus largement, nous donneront des pistes de réflexions pour répondre aux défis mentionnés plus haut. Ainsi s'exprimeront successivement les Pasteurs Gérard PELLA (Paroisse de Vevey), Jean-Claude SCHWAB (ancien pasteur dans l'Eglise neuchâteloise) et Pascal GEOFFROY (Paroisse de Saint- Paul les trois Châteaux, ERF).

Exposé du Pasteur Pella

Rappelant la leçon inaugurale du pasteur Shafique Keshafjee à la Faculté de Théologie de l'Université de Genève, le Pasteur Pella énumère cinq points qui lui paraissent constituer des caractéristiques de la mouvance évangélique :

- 1) Confrontation de l'Evangile aux "Inévitables" (mort, souffrance, rejet,...)
- 2) Recentrement nécessaire sur le Dieu de Jésus-Christ, avec pour corollaire un mouvement de décentrement envers les autres
- 3) Renouveau communautaire (davantage de places aux enfants, aux jeunes aux familles, ...)

- 4) Reconnaissance interconfessionnelle sur les plans local, national, transnational
- 5) Nouvelle évangélisation

Le Pasteur Pella ne développera que le deuxième point en définissant quatre priorités :

- 1) Importance de la relation personnelle au Christ ressuscité. Conduire son ministère **PAR AMOUR POUR LE CHRIST** d'abord. Or cette attitude est constamment menacée par
 - le manque de temps (agenda surchargés)
 - la déception par rapport à son ministère
 - l'activisme qui fait qu'on est toujours à la course

Le Pasteur Pella souligne la parenté étroite entre la Bible et la Parole de Dieu et en même temps une très légère différence qui conduit à se démarquer d'une part d'une théologie trop critique et, d'autre part, d'une théologie trop étroite, trop traditionaliste.

- 2) **Respecter** la Bible et la **savourer** ; deux attitudes qui mêlent écoute et pratique. Cf. Jean 14 et 15 et Luc 6
- 3) Repérer ce qui nous freine (cf. Hébr.12) :
 - rejeter tout fardeau qui ralentit notre course
 - rejeter le péché (là un discernement communautaire est nécessaire)
 - rejeter le découragement dû à la vision d'une Eglise qui, tout au moins en Europe, perd du terrain , malgré tous nos efforts. Or Hébr. ne parle pas de réussite, mais de Jésus dans sa passion. Relire Hébr.11, 39. Se rappeler que ma vie n'est qu'un chaînon de l'oeuvre de Dieu dont je ne verrai pas forcément l'aboutissement.
- 4) Articuler diversité et unité

Ce défi n'est pas simple à relever car la mouvance évangélique est souvent perçue dans l'Eglise comme incompatible avec le pluralisme auquel se réfère en particulier l'EERV. C'est en tout cas une préoccupation au niveau du Conseil synodal.

Il faut montrer qu'on peut être

- évangélique sans être créationiste
- évangélique sans être charismatique
- évangélique et...intelligent

Or on s'aperçoit aussi du morcellement de la mouvance évangélique. C'est aussi l'espoir qu'une telle journée puisse fédérer les forces vives qui s'y rattachent.

Exposé du Pasteur Schwab

Embrayant sur l'un des points mentionnés par le préopinant, le Pasteur Schwab constate la chute libre de nos Eglises traditionnelles dans l'occident chrétien. Et les Eglises issues de la Réforme sont les premières touchées, d'où les nombreuses restructurations récentes qu'elles ont vécues. Cette période de crise engendre évidemment malaise, découragement, fatigue etc..

D'où aussi la recherche de solutions vraiment nouvelles et souvent la difficulté d'articuler fidélité et nouveauté. Que devient alors notre espérance dans une telle situation ?

Le Pasteur Schwab attire notre attention sur trois joyaux de notre tradition réformée dont il considère qu'on n'a pas encore tiré tout le trésor en eux caché :

1) Notre rapport à l'Écriture

Quelle écoute pratiquons-nous ? Individuellement ? et communautairement ?

A quel type d'écoute formons-nous nos contemporains ?

Il s'agit de devenir, dans l'écoute, porteur d'une parole nouvelle dont j'assume la paternité humaine, mais que j'ai reçue. Il y a là un réel mystère.

Développer la capacité de vivre le silence avant, pendant et après l'écoute

2) La justification par la foi (cf. Ephés.)

Notre manière de vivre concrète est souvent loin des recommandations de l'apôtre (« dans le repos et la tranquillité... » ou « le calme et la confiance »), avec des agendas débordant, ce qui constitue souvent une justification de notre manière de vivre par notre activisme. Rappel d'un style de vie « sabbatique » qui est une force de mise en oeuvre de la justification par la foi.

3) Un peuple de prêtres - le sacerdoce universel (cf. II Pi)

Cette idée se concrétise souvent peu dans nos paroisses où les ministres sont trop souvent concentrés sur des activités qu'ils ont eux-mêmes générées. Par ailleurs beaucoup de paroissiens sont trop timorés.

Le Pasteur Schwab en appelle à des équipes pastorales qui font appel à des laïcs et non seulement pour les activités traditionnelles. Plus d'échanges, de réciprocité, voire d'intimité entre ministres et laïcs seraient bien utiles pour encourager les initiatives des uns et des autres et inventer des formes nouvelles d'Eglise et de témoignages.

Exposé du Pasteur Pascal Geoffroy

Le Pasteur Geoffroy reconnaît que le modèle paroissial dans l'ERF est en crise grave et que l'on s'agite beaucoup pour retrouver des choses perdues, souvent par fidélité à l'héritage, à la tradition, etc.... D'autres annoncent encore pire, à savoir la disparition des paroisses.

Alors, qu'est-ce qui fait vivre et grandir l'Eglise ? demande P. Geoffroy qui va souligner trois enjeux dans la pratique du ministère.

1) La doctrine

Alors que pour le catholicisme, le rite est primordial, pour certains évangéliques c'est le conformisme moral, pour le Pentecôtisme, l'exaltation des émotions. Pour les Réformés, c'est vraiment la doctrine qui est spécifique.

Or le pluralisme théologique s'est peu à peu substitué à la doctrine réformée et a constitué une sorte d'idéologie, aujourd'hui battue en brèche.

Mais la doctrine constitue l'ossature de la vie d'Eglise et de la foi personnelle et permet de répondre aux questions :

qui est Dieu pour moi /nous ?

Elle permet une structuration de la pensée.

Cet effort doctrinal à faire l'est non pour rigidifier les positions, mais pour combattre l' « hérésie ».

Si la doctrine est bien l'ossature de notre vie personnelle et communautaire, la Parole nous rappelle aussi que nous sommes faits de chair et de sang, même si l'on a parfois peur des émotions et des effusions (cf. Pentecôtistes).

Il faut également apporter une grande attention au silence et à la prière et, dans ces dispositions, laisser la place à l'action du Saint-Esprit.

2) Les ministères

Les quatre ministères reconnus dans l'Eglise réformée (docteur, pasteur, ancien et diacre) sont mal équilibrés aujourd'hui, et surtout mal répartis. Le ministère de docteur est fort réduit et, dans l'ERF, le ministère diaconal a été supprimé. Or c'est là un ministère essentiel, celui par lequel l'Eglise s'engage dans la vie sociale.

Quant au ministère des anciens, il est surtout celui de faire respecter la discipline dans l'Eglise aujourd'hui, alors qu'il pourrait être élargi à la médiation et à l'éducation à la paix, ainsi, bien sûr, qu'à des tâches d'enseignement dans lesquelles les pasteurs sont presque seuls à s'investir de nos jours.

3) L'enjeu missionnaire

Il s'agit à l'heure actuelle de redevenir missionnaire et d'encourager à une annonce explicite de la Parole. Le Pasteur Geoffroy plaide pour une catéchèse continue et une restauration de l'Ecole du dimanche pour tous, qui, par exemple, suit le culte.

D'autre part, on constate un déficit d'actions communes, avec les catholiques par exemple ou d'autres communautés évangéliques. Tout cela demande liberté, flexibilité et créativité.

Et le pasteur Geoffroy de conclure son exposé en posant cette question :

**L'Eglise , dans sa globalité et dans tous ses membres,
qu'est-elle pour Dieu ?**

* * * *

Les participants se rendent ensuite au temple voisin pour vivre un culte qui poursuit le thème de la journée « oser dire sa foi ». Il est présidé par le Pasteur Jean Decorvet qui avait reçu pour thème de sa prédication ces paroles de l'Ecclésiaste :

“ Jette ton pain à la surface des eaux,
car avec le temps tu le retrouveras...” (Eccl.11, 1-6)

* * * *

Puis retour à la Salle de paroisse pour un pique-nique en commun au cours duquel chacun a pu faire mieux connaissance des autres.

L'après-midi a vu se dérouler, dans une première phase, des discussions en groupes dans lesquelles les présents étaient invités à donner leurs impressions suite aux exposés du matin et à faire des suggestions pour la suite de cette journée.

Voici quelques idées émises par les rapporteurs des six groupes constitués :

- 1) La situation conflictuelle entre “évangéliques ” et “libéraux” dans l'EERV engage à une définition du terme “évangélique” dans ce contexte et justifie pleinement une telle journée.
- 2) On fait le constat d'un écart de plus en plus grand entre les paroisses et les autorités de l'Eglise
- 3) Mais on rappelle par ailleurs que le mouvement évangélique est le courant le plus considérable dans le monde à l'heure actuelle et qu'il ne faudrait en aucun cas céder au découragement ou à un certain fatalisme. Pas de misérabilisme !
- 4) On fait aussi le constat de la diversité théologique qui se révèle clairement dans les positions par rapport au problème de l'homosexualité, par exemple.
- 5) Certains soulignent la difficulté de travailler en équipes pasteur(s) -laïcs.
- 6) Est mentionné le problème du choix des professeurs de Facultés de théologie et de l'orientation donnée à la formation des pasteurs. Tout cela relève certes d'une question politique, mais peut-être plus encore d'un combat spirituel.
- 7) Est reprise aussi souvent la question de l'unité et du pluralisme en général, mais aussi dans la mouvance évangélique.
- 8) On fait remarquer que la position évangélique est la pierre de touche entre l'humanisme et la Croix.
- 9) Plusieurs laïcs désirent que les Pasteurs donnent un cadre favorable à l'émergence des initiatives de laïcs, qu'ils puissent mettre les “saints” en état d'agir et d'être en réseau.
- 10) Enfin, notre rencontre est ressentie comme un lieu d'encouragement, un pont aussi entre l'Eglise que nous aimons et nous.

Un tel mouvement pourrait-il constituer une sorte de groupe de pression dans un synode par exemple pour défendre nos positions ?

Réplique des trois orateurs

1) **Le Pasteur Geoffroy** constate que souvent l'on oppose "Eglise confessante" et "Eglise multitudiniste" alors que le but devrait être que l'Eglise des confessants travaille pour la multitude. C'est une problématique ecclésiologique à travailler encore.

A ses yeux le ministère pastoral est fondamentalement celui de l'unité pour l'ensemble du corps de Christ.

2) Pour **le Pasteur Schwab**, la définition de la mouvance évangélique se construit par notre présence ici et par notre prise de parole. Mais il pose aussi la question : aurions-nous besoin d'un mouvement pour éviter de nous lancer nous-mêmes individuellement ?

Par rapport aux Autorités de l'EERV le constat est fait d'une difficulté d'intégration des "évangéliques", mais on peut retourner le problème : les "évangéliques" supportent-ils le pluralisme ?

3) **Le Pasteur Pella** se demande si le Forum évangélique ne pourrait pas être un lieu de discussion avec le Conseil synodal (dans le Canton de VD). La question se pose aussi de savoir comment articuler les deux termes "évangélique" et "réformé", ce qui peut amener à la question de ma loyauté. Envers qui se manifeste-t-elle ?

Discussion

Un participant soulève la question de l'homosexualité (accessibilité d'homosexuel(le)s aux ministères / bénédiction de mariages homosexuels) qui sera bientôt abordée au Synode de l'EERV et qui lui paraît toucher plusieurs des points traités au cours de la journée : doctrine, ecclésiologie, éthique, loyauté...

Sans vouloir entrer dans ce débat, le Pasteur Schwab annonce que le Synode de l'Eglise neuchâteloise doit se prononcer prochainement sur cette question. Le Conseiller synodal Roulet nous informe qu'il vient de recevoir le rapport de la commission d'examen du Synode vaudois qui a mis ce point à l'ordre du jour de sa séance de janvier.

Le Pasteur Badoux signale qu'au sein du Synode zürichoïse, il y a des factions ; ce qui ne lui paraît pas très heureux. Il faut être prêt à faire certaines concessions.

Cette dernière remarque appelle, pour plusieurs participants, des précisions. L'une pense que sa loyauté va passer par la souffrance, prise entre les positions de son Eglise et sa soumission à la Parole. Un autre pense que notre société est malade de la tolérance et que notre Eglise (vaudoise) suit malheureusement ce chemin.

Un dernier intervenant pose cette question qui tarabuste plusieurs : comment redonner vie à notre Eglise vaudoise ?

* * *

...Et la suite ?

Pas de réponse immédiate. Ce qui ressort à ce stade, c'est que le Forum évangélique peut être :

- 1) Un lieu de discussion
- 2) Un lieu pour se reconnaître, se parler, s'encourager, dans une vision commune
- 3) Un lieu où être nous-mêmes, en pleine maturité

Le Pasteur Bader signale que le CS de l'EERV a mis sur pied un groupe de travail, dirigé par le Pasteur Martin Hoegger, chargé d'étudier les relations entre "réformés non-évangéliques" et "réformés évangéliques".

Enfin, l'équipe d'organisation de cette journée demande que les participants qui le désirent, lui envoient remarques et questions après trois jours de réflexion personnelle à l'adresse électronique de Pierre Bader (pierre.bader@protestant-vaud.ch).

La journée se termine à 16 h.

Le rapporteur ad hoc

Claude Emery, Corsier s/ Vevey